

Pèlerinage de Printemps – Vendredi 3 avril 2009
Cérémonie de l'engagement et de la consécration
dans l'Hospitalité Saint Roch

Chers amis hospitaliers,

Ce soir, au cours de cette célébration durant laquelle certains d'entre vous vont s'engager ou se consacrer dans notre hospitalité diocésaine, je voudrais brièvement vous rappeler, ici à Lourdes, deux autres apparitions de la Vierge, deux autres apparitions que l'on ne met pas souvent côte à côte et qui, pourtant, peuvent et doivent nous parler, à nous hospitaliers.

Ces deux Apparitions de la Vierge Marie ont laissé des traces, l'une sur le plan local de notre Eglise diocésaine, l'autre sur le plan de l'Eglise universelle... et dans chacune de ces deux apparitions, il y a quelque chose à retenir : nous, chrétiens, hospitaliers, il nous faut un tant soit peu réfléchir, méditer pour trouver une ligne dans ces visites de la Vierge : Notre Dame ne visite pas la terre pour rien, chaque fois, elle nous apporte un message. Et ce message est toujours très simple, très lumineux comme quand une maman parle à son enfant.

Le premier de ces évènements, il s'est passé voici plus de 1500 ans dans notre diocèse : c'est une apparition de la Vierge que la Tradition a retenue et qui s'est déroulée entre l'antique cité d'Agde et le bord de la mer. Le fleuve, qui devait s'appeler plus tard Hérault, était en crue et la Vierge apparaît, agenouillée, à un moine, sur la pointe d'un rocher. On raconte que l'inondation cessa...

Et depuis cette époque, le rocher que l'on peut toujours voir conserve la trace du genou de la Vierge Marie.

Et depuis cette époque, les agathois et tous les chrétiens qui habitent les villages autour d'Agde viennent le soir du 1er août fêter chaque année Notre Dame de l'Agenouillade.

A ce sanctuaire, il existe un cantique que tous les agathois savent par coeur, qu'ils chantent souvent, particulièrement pour les fêtes mariales.

Un couplet de ce cantique :

*« Quand les flots battent la nacelle et menacent de l'engloutir,
le marin tremblant vous appelle et vous venez le secourir;
comme lui, nous prions encore et nous tombons à vos genoux:
Votre famille vous implore, Notre Dame veillez sur nous ».*

Rappel des circonstances de l'apparition.

Modernité de ce chant traditionnel !

Combien peut-il s'appliquer aux temps où nous sommes !

Les flots ne battent-ils pas la barque de Pierre ?

Le moralement correct ne menace t'il pas d'engloutir le message de l'Evangile proclamé à temps et à contretemps par Jean-Paul II, par Benoît XVI ?

Alors oui, amis hospitaliers, dans notre vie de tous les jours, dans la vie de notre Eglise, quand les flots du matérialisme, du relativisme, des médias battent la nacelle, souvenons-nous que Notre Dame est là : nous hospitaliers, prions la, demandons lui, comme à une mère, d'intercéder auprès de Jésus... et, comme le dit la suite de ce cantique,

*« le coeur d'une mère est si doux,
soyez toujours notre espérance,
Notre Dame veillez sur nous ».*

Le deuxième de ces événements, c'est une autre apparition de la Vierge Marie... Il y a 478 ans... En décembre 1531, c'était sur une colline à côté de Mexico... et la Vierge est apparue quatre fois à un indien qui venait d'être baptisé; il s'appelait Juan Diego; il a été canonisé par Jean Paul II en 2002.

La Vierge, elle a laissé son image indélébile sur le manteau de l'indien comme elle a laissé la marque de son genou sur le rocher du Grau d'Agde.. et on peut toujours vénérer ce manteau avec cette image qui reste intacte malgré les ans... Douze millions de pèlerins vont en pèlerinage chaque année vers ce sanctuaire : vous l'avez compris, c'est Notre Dame de Guadalupe dans la banlieue de Mexico.

Et qu'a dit la Vierge à Juan Diégo ?

Elle lui a dit deux choses principales :

La première, comme plus tard elle le dira à Lourdes : *« J'aimerais qu'une église soit érigée ici rapidement, afin que je puisse vous montrer et vous donner mon amour, mon aide et ma protection, parce que je suis votre mère à vous, à tous ceux qui m'aiment, m'invoquent et ont confiance en moi ».*

Et sa seconde parole : *« Que ton coeur ne soit pas troublé. Ne sois pas malheureux ou troublé par quoi que ce soit! N'es tu pas sous ma protection? Ne suis-je pas là, moi qui suis ta mère? »*

C'est ce message de Notre Dame de Guadalupe qui rejoint le chant à Notre Dame de l'Agenouillade:

Toi baptisé, qui depuis le jour de ton baptême es prêtre, prophète et roi,
Toi hospitalier, qui ce soir t'engages ou te consacres dans l'hospitalité Saint Roch,
que ton coeur ne soit pas troublé par les soucis de ta vie,
que ton coeur ne soit pas troublé par la présence à côté de toi, et même chez toi, de la maladie, du handicap, de la solitude, de la vieillesse;
ne sois pas malheureux ou désespéré par la situation de l'Eglise dans nos pays repus qui essaient de vivre sans repères et sans Dieu;
fais confiance, comme disent les mexicains, à ta « Mamancita », ta petite maman, ta petite maman du ciel... Oui, n'ayons pas peur de prier ici à Lourdes notre petite maman du ciel avec tout ce que cette expression nous fait découvrir de regard maternel, de confiance, de douceur, de patience, de compassion et d'amour partagé...

Que Notre Dame de l'Agenouillade, que Notre Dame de Guadalupe, que Notre Dame de Lourdes écoute votre engagement, écoute votre prière de consécration.

Qu'elle vous donne à vous, nouveaux membres de notre hospitalité,
qu'elle nous donne à tous cette confiance et cette espérance qui nous feront tenir bon le gouvernail de nos vies jusqu'au matin de Pâques :

« Ne suis-je pas là, moi qui suis ta mère ? »



Hospitalité St Roch
Montpellier